

Présentation

Ce répertoire est le fruit du hasard et de la nécessité.

Le hasard : la rencontre de Karine Vigneau, alors étudiante à la maîtrise à l'Université de Montréal, qui avait l'intention de consacrer son mémoire à la culture orale madelinienne, et de Lise Gauvin, professeure à la même université, qui non seulement s'intéressait tout particulièrement au conte et aux récits brefs, mais devenait résidente des Îles durant la saison estivale.

La nécessité : le projet de donner accès aux chercheurs et au public en général à une description aussi complète que possible de l'ensemble du corpus de contes recueilli par le père Anselme Chiasson, dont une partie seulement avait été publiée.

La réalisation de ce projet a été rendue possible grâce à une subvention accordée par l'Université de Montréal dans le cadre des « petites subventions » du CRSH. Le répertoire a été élaboré au cours de l'été 2004 par Karine Vigneau¹, sous la direction de Lise Gauvin, responsable de la recherche. Cette recherche a été rendue possible également grâce à la collaboration de Mme Yolande Painchaud, directrice de l'Association culturelle de Havre-Aubert, ainsi que de M. Gilles Cormier et des membres de l'ACHA, qui ont aimablement mis les archives à notre disposition.

Dans les années 1960, le père Anselme Chiasson est venu collecter les contes, les légendes et les chansons des Îles-de-la-Madeleine. Né à

¹ En août 2004, Karine Vigneau déposait son mémoire de maîtrise intitulé : *Aspects du merveilleux dans les contes des Îles-de-la-Madeleine*. Les deux annexes reproduites à la fin de ce répertoire sont tirées de ce mémoire.

Chéticamp, village situé dans l'île du Cap Breton, en Nouvelle-Écosse, en 1911, le père Anselme Chiasson, capucin, commença son travail de folkloriste en récoltant d'abord un certain nombre de chansons et de récits auprès de ses proches. Ses premières publications ayant retenu l'attention, il fut mis en contact avec des folkloristes éminents, tels Luc Lacoursière et Marius Barbeau, et obtint une mission du Musée national de l'Homme, à Ottawa, en 1960, pour mener une enquête auprès des résidents des Îles-de-la-Madeleine. De son propre aveu, les premiers contacts furent difficiles, les Madelinots ayant eu quelques mauvaises expériences avec des cinéastes venus les filmer dans un contexte qui leur était peu favorable. Mais l'origine acadienne du père Anselme calma la méfiance des gens et la rencontre de M. Avila Leblanc, fin connaisseur du folklore et des ressources locales, fit le reste. Grâce à son appui, le père Anselme put entrer dans les foyers et entendre les meilleures pièces du répertoire madelinot. Il put ainsi réunir une documentation abondante comprenant cinq cent quarante documents sonores, parmi lesquels on retrouve quelque quatre-vingt contes. Ces documents ont donné lieu à plusieurs ouvrages portant sur les *Légendes des Îles-de-la-Madeleine* (1969²), *Les Îles-de-la-Madeleine. Vie matérielle et sociale de l'en premier* (1981), *Les Chansons folkloriques des Îles-de-la-Madeleine* (1983) ainsi qu'à deux recueils de contes, *Le diable Frigolet* (1991) et *Le nain jaune* (1995). Certains éléments de ce patrimoine sont toutefois encore inconnus du public. Ce répertoire propose donc une description analytique et un résumé de chacun des quatre-vingt contes recueillis par le père Chiasson, ainsi qu'une brève présentation des conteurs qui furent ses informateurs. Notons que les paragraphes d'analyse suivis d'un astérisque sont repris du recueil *Le nain jaune* et ont été rédigés par Ronald Labelle.

² Une édition récente des *Légendes* a été publiée par la maison Planète rebelle en 2004.

Le répertoire fonctionne comme suit : pour chaque conte, nous donnons le titre de la version madelinienne, entre guillemets; puis nous le situons dans le fond des archives du père Chiasson, selon son numéro d'enregistrement et la bobine sur laquelle la version audio se trouve; enfin, chacun est identifié par le conte-type³ auquel il réfère dans le catalogue international *The Types of the Folktale* de Antti Aarne et Stith Thompson et par son titre générique (en PETITES MAJUSCULES). Lorsqu'il y a lieu⁴, c'est-à-dire lorsque les contes présentés n'ont pas fait l'objet d'une analyse lors de leur publication ou s'ils n'ont tout simplement pas été publiés, nous analysons brièvement le conte et en donnons un court résumé. Nous présentons ensuite chacun des conteurs, en reprenant les textes des recueils *Le nain jaune*(*) et *Le diable Frigolet*(**). Pour les cas où les conteurs ne figurent pas dans les publications, nous reproduisons les informations que nous possédons sur eux grâce aux fiches d'archives du père Chiasson. Nous avons pris soin d'indiquer, lorsqu'il y avait lieu, dans quel recueil avaient été publiés les

³ Ce travail d'identification a été effectué par le père Chiasson lui-même. Nous avons pour notre part classé ces contes selon un tableau que nous retrouvons en annexe afin de donner une vue d'ensemble du corpus des contes madelinots. Ce tableau reprend la classification d'Aarne-Thompson.

⁴ Nous nous référons alors surtout aux trois ouvrages suivants : tout d'abord, de Antti Aarne et Stith Thompson, le catalogue *The Types of the Folktale. A classification and bibliography*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, Folklore Fellows Communications n°184, 1981 (1961), 587 p., dans lequel les auteurs ont établi la classification internationale des contes-types telle qu'on la connaît, adoptée par tous les folkloristes, et ont effectué le recensement de ces types à travers le monde; ensuite, de Paul Delarue, *Le conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France et des pays de langue française d'outre-mer : Canada, Louisiane, Îlots français des États-Unis, Antilles françaises, Haïti, Île Maurice, La Réunion*, Paris, Éditions Maisonneuve Larose, 2002 (édition en un seul volume comprenant les quatre tomes publiés entre 1976 et 1985), reprenant la classification élaborée dans *The Types of the Folktale* pour le domaine français et présentant en détails, selon les épisodes, les motifs et les traits particuliers qui les composent, chacune des versions francophones répertoriées; enfin, de Thompson encore, l'ouvrage général *The Folktale* (New York, The Dryden Press, 1946, 516 p., pour la première édition ; nous utilisons l'édition de 1977, publiée à Los Angeles, University of California Press, 510 p.), qui fait état des connaissances sur le conte en général et sur chaque conte-type en particulier, ce qui nous a permis de dresser un portrait global de chaque conte-type et de repérer les particularités des versions madelinienes.

contes présentés ici, afin de renvoyer le lecteur à une version complète du texte.

Puisse ce répertoire donner un aperçu de la richesse du patrimoine oral des Îles-de-la-Madeleine.

Karine Vigneau et Lise Gauvin